

Sifaoui pense qu'Al Qaida, Netanyahu et Ahmadinejad sont à mettre dans le même sac !

Dans une interview donnée à Bulle d'encre en date du 23 juin 2010, Mohamed Sifaoui déclare :

« ... Les extrémistes, tous les extrémistes, ne m'aiment pas et je le leur rends bien. Toujours de manière civilisée et démocratique, cela dit. Je suis honoré d'avoir les fans que j'ai : des laïques, des démocrates, des féministes, des humanistes, etc.

Les autres fachos ou excités islamistes, ne m'intéressent pas. Ceux-là, je les combats en tant que citoyen engagé contre les obscurantismes.

Alors oui je veux aborder d'autres thèmes : les extrémistes juifs par exemple. Parce que là aussi il y a un problème. La chape de plomb et le terrorisme intellectuel n'ont jamais été mon truc et, en tant que militant antiraciste, je ne céderai jamais au chantage de l'islamophobie brandi par des intégristes musulmans ou celui de l'antisémitisme brandi très souvent par des excités de la cause israélienne. J'aimerais bien trouver un éditeur qui accepte de me publier une BD enquête sur Benjamin Netanyahu ... Le petit Netanyahu comme je l'appelle parce que c'est un chef d'Etat qui est un véritable extrémiste nationaliste, et qui porte un costume trop grand pour lui, notamment dans le cadre du conflit qu'il a à gérer. Il est d'autant plus intéressant à traiter de manière satirique qu'il est flanqué d'un premier ministre, Liberman, membre de l'extrême droite israélienne et ancien videur de nuit. Je pense surtout qu'il est en train de vider la diplomatie israélienne de toute intelligence ... Ce serait donc sympa de faire quelque chose sur ces zozos »

Pour ne prendre que l'exemple du présent extrait, voilà ce que Mohamed Sifaoui entend par répondre « de manière civilisée » à

ceux qu'il considère comme étant des extrémistes : « les excités de la cause israélienne », « ...il est flanqué d'un ... », « sur ces zozos ».

Monsieur Sifaoui n'en est certes pas à son premier coup d'essai. Voici en effet, dans une veine parfois carrément ordurière, ce qu'est en réalité la conception « civilisée et démocratique » du « débat » tel que le conçoit Mohamed Sifaoui :

□ Acte 1 – article de Mohamed Sifaoui intitulé « Le petit Netanyahu » du 1er juin 2010 où l'on peut lire : « ... *Benyamin Netanyahu n'est pas un homme d'Etat. Il est probablement le chef d'une bande, certainement un petit politicien ambitieux, il peut servir aussi de figurant dans un film (jouer le méchant dans Pirate des Caraïbes par exemple), chef de gang, petite frappe sans envergure, remplaçant dans une équipe de foot, petit – tout-petit chanteur -, minuscule artiste, sinon gardien de prison dans une République bananière..... Ce type avec ses petits trucs, ses petites magouilles, sa petite politique, sa petite stratégie Le minus de Téhéran peut désormais envoyer une lettre de remerciements au minus de Tel-Aviv. »*

Précisons ici d'emblée d'ores et déjà l'une des incohérences des écrits de Mohamed Sifaoui : Monsieur Netanyahu est passé du statut de « chef d'une bande » le 01.06.10 à celui de « chef d'Etat » le 23.06.10. A moins que dans l'esprit de Mohamed Sifaoui, chaque chef de bande puisse devenir un jour chef d'Etat, ce qui serait un raisonnement pour le moins étrange. Nul ne doute au demeurant que les petits et « grands » caïds qui sèment la terreur dans certains quartiers de nos banlieues, récemment encore à Grenoble où les habitants ont cru vivre à Bagdad, vont beaucoup apprécier d'apprendre qu'ils ont tous une chance de devenir tôt ou tard chef d'Etat du pays dans lequel ils sont nés !

Mais plus inquiétant encore : le fait que Monsieur Sifaoui place sur le même plan l'Hitler musulman qui sévit actuellement en Iran entouré de sa bande d'ayatollahs et le Premier Ministre de l'Etat d'Israël, démocratiquement élu et à

la tête d'un Etat où, que je sache, on ne tire pas à vue sur les citoyens dès qu'ils manifestent pour contester par exemple la politique menée par le gouvernement, où on n'emprisonne pas et ne torture pas les citoyens pour délit d'opinion et où la presse est parfaitement libre de s'exprimer. Je souhaite donc vivement au monde arabe de n'être gouverné que par des « extrémistes nationalistes » (les propos de Monsieur Sifaoui lors de son interview du 23.06.10) qui pratiquent autant la démocratie que ne s'y emploient Monsieur Netanyahu et son gouvernement. Je ne doute pas que le monde arabo-musulman ne s'en porterait actuellement que beaucoup mieux !

□ Acte 2 – article de Mohamed Sifaoui intitulé « Les petits propagandistes du petit Netanyahu » daté du 05.06.10 : « ... le petit site xénophobe « Riposte Laïque ». Ce groupuscule composé de bric et de broc ... Depuis plusieurs mois, j'ai commencé à observer une intéressante jonction entre une nouvelle extrême droite européenne et l'extrême droite juive. »

Quels sont les liens qui existeraient entre Monsieur Le Pen qui a consacré la majeure partie de sa carrière politique à tenir des discours antisémites et ce que Mohamed Sifaoui appelle « l'extrême droite juive » sans que l'on sache d'ailleurs précisément s'il connaît les partis qui appartiennent à l'extrême droite israélienne, faute de les citer précisément ? Monsieur Le Pen qui pas plus tard que l'année dernière au Centre Zahra décrivait Gaza comme « un camp de concentration », reprenant à ce titre exactement les mêmes qualificatifs que toute une partie de la gauche française dès qu'il s'agit de parler de la situation à Gaza. Ce que Riposte Laïque a dénoncé en son temps.

D'autre part, le Likoud n'est pas un parti d'extrême droite mais précisément un parti sioniste de la droite libérale créé par Menahem Begin. Et quoi qu'en dise Mohamed Sifaoui, le Likoud a accepté l'idée qu'un Etat palestinien viable soit créé. Simplement, il ne suffit pas d'accepter l'existence d'un Etat palestinien pour entamer des négociations. Faut-il encore savoir avec qui l'on peut négocier quand en face de vous se

présentent les extrémistes du Hamas qui n'ont pour mot d'ordre que la disparition de l'Etat d'Israël à la bouche ! En d'autres termes, quand on a en face de soi des terroristes qui tiennent exactement le même discours que Mahmoud Ahmadinejad. Enfin, Mohamed Sifaoui semble avoir la mémoire un peu courte quand il parle de Riposte Laïque comme d'un site « xénophobe » au service, si j'ai bien compris, de l'extrême droite israélienne.

Le 09.12.06 et bien que le journal Riposte Laïque n'était certes pas encore en ligne, Mohamed Sifaoui faisait néanmoins une conférence commune avec Pierre Cassen et Michèle Vianès pour protester à juste titre contre la venue d'Hani Ramadan à Lyon. Hani Ramadan également connu pour ses propos pour le moins controversés sur le conflit israélo-palestinien et qui affirme par exemple que « la logique sioniste est guerrière par essence ». J'en déduis donc logiquement que Monsieur Sifaoui ne considérait pas de facto, à l'époque, « la logique sioniste » comme étant « guerrière par essence » sinon il n'aurait pas contesté par définition la présence d'Hani Ramadan à Lyon. Or, que constate-t-on aujourd'hui ? Je constate que Monsieur Sifaoui tient un discours sur « l'extrême droite israélienne » qui ressemble à s'y méprendre aux déclarations d'Hani Ramadan sur le dossier du Proche-Orient. Comment, au vu du rappel de ces faits, comprendre cette soudaine orientation du discours de Monsieur Sifaoui à l'encontre de la droite et de l'extrême droite israéliennes ?

□ Acte 3 – article de Mohamed Sifaoui intitulé « La haine, cette colère des faibles ! » daté du 06.06.10 où l'on lit : « *Le Pierre Lurçat (qui signe aujourd'hui courageusement ses écrits dans « Riposte Laïque » et ailleurs sous le nom de Paul Landau) fait partie de ceux-là. Ce garçon aujourd'hui père de famille, fut l'un des fondateurs de la Ligue de Défense juive en France. Passant du Bétar au Tagar, il n'a eu de cesse de vouloir prouver ... son amour pour Israël Lurçat est un petit mec. Et ce petit mec, avec ses petites combines et à l'image du gouvernement israélien ... La bêtise est devenue une doctrine pour lui ... »*

Monsieur Sifaoui apprécierait-il d'une part que dans le cadre d'un débat qui n'en est pas un, un chroniqueur fasse référence à des données d'ordre privé, en l'occurrence à son statut de père de famille ? En quoi ce genre de données est-il de nature à éclairer le lecteur sur les opinions défendues par Paul Landau ?

En droit français, la nature de cette démarche se définit précisément : c'est une « atteinte à la vie privée » d'autrui. D'autre part, Mohamed Sifaoui affirme sans jamais en apporter une seule preuve que Pierre Lurçat fut l'un des fondateurs de la Ligue de Défense juive. Personnellement, je ne partage ni les discours ni les méthodes violentes de la Ligue de Défense juive. Mais quand bien même Pierre Lurçat aurait été l'un de ses fondateurs, je réponds : et alors ? Doit-on partir du principe qu'il ne faut apprécier les écrits d'un auteur qu'à la lumière de ce qu'il aurait été dans le passé ? Mais si tout le monde raisonnait de la sorte, alors Israël n'aurait par exemple jamais fait la paix avec l'Égypte. Je rappelle en effet qu'Anouar el Sadate n'avait pas toujours été un admirateur fervent des Juifs, encore moins d'Israël, c'est le moins que l'on puisse dire ! Pour autant cet homme là a eu la capacité de dépasser les ressorts de sa propre histoire pour se rendre en Israël le 19.11.77, prononcer un discours à la Knesset que j'encourage chacun à réécouter et signer les accords de Camp David le 17.09.78 avec Menahem Begin. Et ce chemin de vie là, chacun le sait, lui a coûté la vie : le 06.10.81, Anouar el Sadate a été assassiné au Caire par des membres de l'armée qui appartenaient au Jihad islamique égyptien. Alors, de quel côté étaient déjà les fascistes en 1981 ? Du côté d'Anouar el Sadate dont tout le monde pouvait effectivement légitimement critiquer, voire condamner son passé d'avant 1977 ou du côté des membres du Jihad islamique égyptien ?

Enfin, dernier point : autant que je m'en souviens, Mohamed Sifaoui n'avait pas craché dans la soupe quand Paul Landau, aujourd'hui devenu infréquentable dans son esprit, n'avait pas hésité à apporter sa signature justement en qualité de

chercheur et journaliste israélien à une pétition qui réclamait en 2008 que Monsieur Sifaoui bénéficie de nouveau d'une protection policière à la suite de l'agression dont il avait été victime en plein Paris. Et à l'époque, Mohamed Sifaoui ne faisait pas référence à Pierre Lurçat et ne parlait jamais de Paul Landau comme d'un « tout petit « journaliste » ». Etonnant, non ?

Finalement, le discours qui consiste à opposer une démocratie à des régimes ou des organisations qui n'ont par excellence rien de démocratique, n'est-il pas délibérément encouragé par nos sociétés et notamment nos médias afin de ne pas faire de vague face à l'offensive islamiste qui gangrène méthodiquement et progressivement les cultures occidentales ? Afin de ne pas s'exposer aux foudres des ayatollahs qui gagnent du terrain en France, en Europe et dans toutes les sociétés libres ?

Je regrette que Mohamed Sifaoui compte, lui aussi, désormais au nombre de ceux qui ont une vision unilatérale du monde qui les conduit à qualifier de tous les noms d'oiseaux ceux qui ne partagent pas exactement son point de vue. Chaque républicain et démocrate, aussi attaché soit-il aux valeurs de la République et de la laïcité, ne peut pas être systématiquement en parfait accord avec tous ses interlocuteurs et c'est tout à fait normal dans le cadre d'un débat contradictoire en démocratie mais pas au risque d'oublier ce qui devrait être à nous tous notre préoccupation première : la lutte contre l'obscurantisme islamique. Et de ce point de vue là, on ne peut pas considérer que la politique de Monsieur Netanyahu, qu'on l'approuve ou pas, rejoigne celle des terroristes d'Al Qaïda ou celle du nazi actuellement à la tête de l'Iran.

Bonapartine